



Jacques et M. Portal commencèrent une partie d'écarté. (Page 318.)

M. Fairlie, pour quitter vos élèves avant l'expiration de votre engagement, doit être qu'une nécessité tout à fait imprévue vous force à lui demander la permission de retourner immédiatement à Londres. Il est misérable, il est révoltant de s'abaisser à la tromperie, même la plus innocente; mais je connais M. Fairlie, et si une fois vous lui donnez à penser que vous le traitez avec trop de sans-gêne, il refusera de vous dégager. Voyez-le, dès vendredi matin; occupez-vous ensuite (dans l'intérêt de vos relations avec votre patron), à laisser aussi en ordre que possible les travaux que vous ne pouvez achever; samedi, quittez cette maison! Il sera bien temps alors, M. Hartright, et pour vous et pour nous tous.

— La suite au prochain numéro. —

## LES PURITAINS DE PARIS

PAR

**PAUL BOCAGE**

(Suite.)

### XXXII

SUITE DE L'HISTOIRE DE LA FAMILLE FIRMIN

La jeune femme annoncée, madame Zoé Blanchard, sœur de madame Firmin, avait vingt ans!... Elle était blonde, rose et blanche.

Elle entra dans le salon comme une chanson, comme un rayon de soleil, car, où elle entra, entraient avec elle la gaieté et la lumière. Le front de madame Firmin s'éclaircit à son entrée.

Elle alla donner l'accolade à madame Firmin et à Cora, après avoir salué M. Portal et M. Timoléon qui s'étaient levés en voyant entrer la jeune femme.

— Comme tu viens tard, ma chère Zoé, lui dit madame Firmin.

— J'ai été au bois, répondit Zoé, il y avait tant de monde que j'ai cru que je n'en pourrais pas sortir. Et notre ours, où est notre ours (c'est ainsi qu'elle appelait M. Firmin)? Ah! le voici.

Elle alla vers lui, et lui tendant la main :

— Bonjour, notre ours, voulez-vous me donner la patte? lui dit-elle.

— Bonjour, la plus belle des belles-sœurs, dit le peintre en baisant la main d'enfant que la jeune femme lui présentait coquettement.

— Si Zoé est la plus belle, observa Cora, je suis donc la plus laide!

— Toi, Cora, répondit M. Firmin, tu es le plus beau de tous les enfants!

— Monsieur, dit gravement Cora, en regardant la pendule, dans vingt minutes j'aurai dix-huit ans!

— Eh bien, Cora, dans vingt minutes tu seras la plus belle des jeunes filles!

— Bon! fit Cora, je ne perds pas de vue la pendule!

— Tu sais qu'elle avance, dit malicieusement le peintre.

— J'aurais été bien étonnée, si vous n'aviez pas fini par une méchanceté, s'écria Zoé.

— Avec vous, Zoé, dit M. Firmin, je pourrais commencer par là, mais cela ne finirait pas de même! Vous ne nous amenez donc pas Blanchard?

— Non, Blanchard est à Saint-Denis, répondit la jeune femme en soupirant d'une façon si étrange que son soupir avait presque l'air d'un sourire.

— Et qu'est-ce qu'il est allé faire à Saint-Denis?

— Un contrat de mariage! Mais il doit venir me chercher.

— On se marie donc toujours?

— A quoi serviraient les notaires si on ne se mariait pas?

— Cette pensée ne m'était pas venue, ma belle amie.

— D'ailleurs, que voudriez-vous que fissent les vieux garçons?

— Qu'il mourussent, Zoé.

— Hum! Jit Zoé en faisant une petite moue dédaigneuse, elles sont bien vieilles les plaisanteries sur le mariage.

— Vous voulez dire que le mariage est une vieille plaisanterie.

— Aglaé! s'écria Zoé en se retournant vers madame Firmin, ton mari me fait des théories subversives de tout ordre social.

— Donne-lui un premier avertissement, dit en souriant madame Firmin.

— Vous entendez, méchant homme! reprit Zoé; vous êtes averti.

— Merci, Zoé, un homme averti en vaut deux.

— Et alors, vous allez nous quitter tout à l'heure pour aller à votre cercle?

— Je vais vous quitter tout à l'heure pour aller à mon cercle. Oui, Zoé.

— Comme tous les soirs?

— Comme tous les soirs!

— Je ne sais pas pourquoi, mais je m'imagine que c'est un cercle... vicieux, votre cercle! N'est-il pas vrai, messieurs?

— Et pourquoi cela, Zoé?

— Parce que vous ne pouvez pas en sortir. Ah! voici votre ami Delamarche, il va vous tirer de mes griffes, mais je vous retrouverai un autre jour, soyez sans crainte.

On annonça M. Anatole Delamarche.

C'était un beau garçon de trente-sept à trente-huit ans, le front haut, l'œil vif, la bouche fine, une tête intelligente enfin.

Après avoir salué les dames et donné la main aux deux jeunes gens, il alla s'asseoir sur le canapé, à côté de M. Firmin, qui lui dit:

— Arrive donc! tu me manquais! je suis dans mes humeurs les plus noires!

Madame Firmin s'était levée et avait préparé